

basket - euro messieurs (quarts de finale)

UN MONDE D'ÉCART

Espagne - France : 86-66. Les champions du monde espagnols n'ont laissé aucune chance aux Français qui peuvent toutefois avoir des regrets.



Il n'a que 19 ans mais Rubio a fait passer une soirée difficile à Tony Parker.

(AFP)

Sur le match lui-même, rien à dire. Menés de 16 points dès la 13^e minute, les Bleus n'ont pu qu'assister, impuissants, à la déferlante rouge à l'image de Pau Gasol, inaccessible (28 points, 9 rebonds).

Si la France peut avoir des regrets, c'est sur le tournoi dans son ensemble et la conclusion cruelle d'une aventure pourtant bien née.

Le mauvais tirage

Invitée de dernière minute, elle rêvait de faire le coup du Danemark qui avait remporté l'Euro de football en 1992 après avoir remplacé la Yougoslavie. Et ça en prenait le chemin : six victoires en six matches, la France était la seule équipe invaincue en quart.

Sauf que ce parcours trop parfait s'accompagnait des difficultés espagnoles. Battus à deux reprises, proches de l'élimination, les champions du monde ont dû souquer ferme pour atteindre les quarts.

Mais, comme toute équipe qui s'en sort après avoir souffert,

ils n'en étaient que plus dangereux. Et ce sont les Bleus qui ont payé l'addition.

Mais l'Euro n'est pas encore fini pour les Bleus puisqu'il s'agit encore de se qualifier, à partir de demain, pour le Mondial 2010 en terminant dans les six ou sept premiers, en fonction du résultat de la Turquie. Placé devant un enjeu identique en 2007, ils s'étaient complètement liquéfiés pour finir huitièmes et rater les jeux Olympiques pour la deuxième fois de suite. Il serait souhaitable qu'ils trouvent les moyens de terminer sur une meilleure note.

France : Diot (3), Batum (7), Jeanneau (3), Koffi (6), Parker (6), Bokolo (2), F. Pietrus (3), De Colo (7), Diaw (9), Turiaf (12), Traoré (8)

Espagne : Gasol (28), Fernandez (16), Rubio (8), Navarro (11), Reyes (8), M. Gasol (6), Mumburu (6), Garbajosa (3).

Hier, Serbie - Russie, 79-68 ; Espagne - France, 86-66. Aujourd'hui : Turquie - Grèce (18 h 15, Sport +), Slovaquie - Croatie (21 h, Sport +).

automobile - formule 1

Quel avenir pour Renault ?

L'annonce des départs du patron de Renault Fl Flavio Briatore et de son bras droit Pat Symonds, liés aux fortes présomptions de tricherie au Grand Prix de Singapour, pose la question de l'avenir du constructeur dans la discipline.

Les interrogations ne datent pas de cette semaine. Elles reviennent même en boucle depuis le début de la saison. « Ça fait cinq ans que nous disons qu'il faut réduire les coûts. Renault n'a jamais gaspillé d'argent. Les présentations phénoménales, les feux d'artifice, ce n'est pas nous. Je n'ai jamais eu de problème de budget avec Renault », expliquait l'Italien en janvier.

Le financement d'une écurie de F1, dans un contexte de crise économique, semble pourtant moins pertinent.

Pour s'assurer une place, Renault doit dépenser chaque an-



Briatore et Ecclestone (à d.), patron de la F1, en novembre.

(EPA)

née entre 200 et 300 millions d'euros. Une somme très difficile à justifier pour un groupe ayant certes réalisé 599 millions d'euros de bénéfices en 2008, en recul de près de 80 % sur l'année précédente, mais qui a déjà perdu 2,7 milliards d'euros sur le seul premier trimestre 2009.

Panne de résultats

Des résultats sportifs positifs auraient bien aidé à légitimer ce choix d'image. Les derniers titres d'Alonso en 2005 et 2006 avaient ainsi rapporté à Renault une excellente notoriété. Mais depuis deux ans, l'écurie patine. Cette saison, après treize courses, Alonso pointe à une triste dixième place au classement des pilotes, à 60 points de Button. Et Renault est huitième sur dix écuries au championnat des constructeurs. Pire, l'Espagnol, seule satisfaction de la saison, devrait rejoindre Ferrari fin 2009.

De la décision du Conseil mondial de l'automobile de la FIA, qui jugera Renault lundi, dépendra donc la présence de Renault en F1. Si la marque française est frappée d'une exclusion ou d'une très forte amende - McLaren-Mercedes avait dû payer 100 millions d'euros pour avoir espionné Ferrari en 2007 -, il est probable qu'elle s'en ira.

tennis - coupe davis (barrages)

Session de rattrapage pour les Bleus



Tsonga et les Bleus partent favoris face aux Pays-Bas.

(EPA)

Tombée de haut face à la République tchèque au premier tour, l'équipe de France va jouer son avenir dans le groupe mondial face aux Pays-Bas à Maastricht, une rencontre a priori totalement déséquilibrée.

Sur le papier, le match face aux Néerlandais semble en effet joué d'avance. La France, avec deux joueurs du top 15, Tsonga (7^e) et Monfils (13^e), apparaît inabordable pour les Pays-Bas dont les deux joueurs de simple pointent aux 122^e et 293^e places du classement ATP, après le forfait de Raemon Sluiter.

Une telle amplitude n'a que très rarement été mise à mal en tennis.

En l'absence de Gilles Simon, blessé, Guy Forget a fait appel à Gaël Monfils, qui, curieusement, n'avait encore jamais été sélectionné, pour épauler Jo-Wilfried Tsonga.

Terre battue très lente

En double, le capitaine devrait aligner « Jo » Tsonga au côté de l'expérimenté Mickaël Llodra, une paire inédite qui avait été priée par Forget d'aller se tester sur le circuit en vue de préparer cette rencontre.

Les Néerlandais, qui n'ont rien à perdre, ont choisi comme surface la terre battue, « particulièrement lente » de l'avis des Bleus, pour tenter de piéger les Français, après un été passé à jouer sur des surfaces rapides. Il en faudra certainement plus pour cela.

programme

Pays-Bas - France
Aujourd'hui (13 h) : De Bakker - Monfils ; Galung - Tsonga.
Demain (15 h) : Tsonga/Llodra - Galung/Sijsling.
Dimanche (13 h) : De Bakker - Tsonga ; Galung - Monfils.

A suivre sur Sport +.

en bref

RUGBY

Bayonne - Montpellier en ouverture

Bayonne (12^e) et Montpellier (11^e), deux équipes au parcours presque identique depuis le début de la saison (l'Aviron est 12^e, Montpellier, 11^e), voudront profiter de leur confrontation, en préambule de la 7^e journée, ce soir à 20 h 35 (Canal + Sport), pour sortir du bas de bas de tableau.

NATATION

Baron sort des bassins

L'ancienne championne d'Europe du 200 m dos en 2006, Esther Baron, a décidé d'arrêter la natation. Baron, 22 ans, avait rejoint le Cercle des nageurs de Marseille en septembre 2008. Elle s'entraînait précédemment sous la direction de Philippe Lucas à Canet-en-Roussillon.

Absente des JO 2008 à Pékin en raison notamment d'une blessure à la hanche, elle avait remporté un dernier titre de championne de France sur 100 m dos en avril dernier à Montpellier. Aux Mondiaux de Rome en juillet, elle n'avait en revanche effectué que le 22^e temps sur cette distance.

le chiffre

0

Comme le nombre de défaites concédées par l'équipe de France en Coupe Davis face aux Pays-Bas.

Au total, les deux équipes se sont rencontrées à neuf reprises, la dernière remontant à 2002 lors d'un premier tour disputé sur terre battue à Metz (victoire 3-2).

en bref

Israël vise un nouvel exploit

Après avoir éliminé la Russie en quart de finale, Israël, qui n'avait jamais atteint ce stade en Coupe Davis, est contraint à un nouveau miracle face à un autre géant du tennis mondial, l'Espagne, ce week-end. Même privée de Rafael Nadal et Fernando Verdasco, l'Espagne, tenante du titre, reste toutefois largement favorite. L'autre rencontre met aux prises la République tchèque à la Croatie.

Monfils et Gasquet à Metz

Richard Gasquet et Gaël Monfils participeront à l'Open de Moselle qui commence demain.